

Homélie de la Veillée Pascale

8 avril 2023 à Chatou

Chers catéchumènes, Timothée, Salimato et Edouard, ce que nous avons entendu dans la lettre de saint Paul aux Romains correspond à ce que vous attendez depuis longtemps, ce à quoi vous vous êtes préparés et que vous voulez vivre ce soir par votre baptême : être « *unis au Christ Jésus* ». Etre baptisé, c'est ça et rien d'autre : être uni au Christ Jésus. Vos baptêmes ce soir nous le rappellent à nous tous, baptisés de plus ou moins longue date : notre baptême nous unit au Christ Jésus, c'est notre vie et notre joie.

Mais là où le texte de saint Paul peut nous surprendre, c'est lorsqu'il dit : « *nous tous qui par le baptême avons été unis au Christ Jésus, c'est à sa mort que nous avons été unis par le baptême* ». Etre unis à Jésus, c'est être unis à la mort de Jésus... Pas facile à comprendre... Jésus est le vivant, le ressuscité, c'est pour ça que nous sommes là ce soir, il nous donne sa vie pour que nous soyons des vivants et non des morts. Et pourtant, saint Paul continue : « *par le baptême qui nous unit à sa mort, nous avons été mis au tombeau avec lui* ». Bien sûr, il faut lire la suite de la phrase : « *c'est pour que nous menions une vie nouvelle, nous aussi, comme le Christ qui est ressuscité d'entre les morts* ».

Le baptême est donc une histoire de mort et de vie. Il est un passage par la mort, par le tombeau, pour naître à la vie nouvelle. Il est une vie nouvelle qui émerge de la mort. Nous avons entendu saint Paul : « *Si nous sommes passés par la mort avec le Christ, nous croyons que nous vivons aussi avec lui* ». Qu'est-ce que c'est que cette mort ? De quelle façon devons-nous passer par la mort ? Paul continue : « *Pensez que vous êtes morts au péché, mais vivants pour Dieu en Jésus Christ* » Voilà ! Nous sommes morts au péché... Lorsqu'on est uni au Christ Jésus dans sa mort et sa résurrection, on est uni à sa victoire sur le péché, sur la mort. Le péché ne peut pas être le maître de notre vie. Nous recevons de Jésus la force pour combattre le péché, et la grâce d'être pardonnés, relevés, lorsque nous avons perdu le combat. Et nous vivons tournés vers Dieu. Et si ces mots ne veulent rien dire pour nous, c'est peut-être que nous ne vivons pas assez unis au Christ Jésus.

Timothée, Salimato et Edouard, tout à l'heure, vous allez passer par l'eau. Vous n'allez pas rester dans l'eau, barboter dans l'eau... vous allez passer par l'eau, pour en sortir, pour naître à la vie nouvelle, comme les Hébreux sont passés par la mer pour connaître la liberté et l'alliance avec Dieu, comme Jésus est passé par la mort, par le tombeau, pour en sortir et nous faire entrer dans la vie. Et pour vous, la vie nouvelle va commencer, la vie éternelle va commencer, c'est-à-dire la vie unie au Christ Jésus, qui a pris sur lui notre péché et notre mort pour nous donner de vivre en enfants de Dieu, libres et joyeux.

Vous allez donc passer par le tombeau du Christ pour en sortir vivants, ressuscités... Avec une cinquantaine de paroissiens, il y a un peu plus d'un mois nous étions à Jérusalem, au tombeau du Christ, et avec cinquante autres nous y étions il y a un an. Et savez-vous ce que

nous avons vu, à Jérusalem ? Ceux qui y étaient, pouvez-vous dire ce que nous avons vu à Jérusalem ! RIEN ! Nous n'avons rien vu, bien sûr ! Car le tombeau est vide, le Christ n'y est plus ! Il est vivant ! Allez-y à Jérusalem, ça vaut le coup ! Il n'y a rien à voir ! Et c'est notre joie : le tombeau est vide, le Christ est vivant et il nous fait quitter tous nos tombeaux si nous lui faisons confiance. Il nous fait passer nous aussi de la mort à la vie, le jour de notre baptême, et tout au long de notre vie.

Le tombeau est vide... Le tombeau est vide... Ces mots doivent rester en nous comme une lumière. Le tombeau du Christ est vide. Et les nôtres... Parfois nous restons enfermés dans nos tombeaux, alors que Jésus est passé par le sien pour nous faire sortir à la lumière, alors que nous sommes appelés à passer sans cesse de la mort à la vie. Jésus est passé de la mort à la vie pour que nous passions, tout au long de notre vie, de la mort à la vie. Mais parfois nous résistons. Parfois nous restons enfermés dans la tristesse d'avoir péché, qui est bonne un moment, mais qui doit laisser place à la paix de celui qui est remis debout, remis en communion, qui reçoit l'assurance qu'il n'est pas condamné, qu'il vaut mieux que son péché. Parfois nous restons enfermés dans nos blessures, nous cédon au désespoir, nous vivons nos épreuves en restant seuls, sans accueillir la présence du Christ, crucifié et ressuscité, auprès de nous, qui souffre avec nous et nous fait sortir du tombeau. Dans ces moments-là, pensons au tombeau vide ! Pensons que la mort est morte, que le péché est vaincu, que le Christ est vivant et qu'il aura le dernier mot. Pensons que notre vie est d'être unis à lui, dans la croix, dans la mort, et dans la résurrection, dans la vie !

Notre joie pascale n'est pas quelque chose d'artificiel, de plaqué sur la vie du monde et sur notre vie. Elle jaillit au contraire de tous nos tombeaux, de toutes nos épreuves, parce que Jésus les a traversés, il en est sorti, et il nous appelle à sortir à la lumière. Oui, nous ne sommes jamais seuls, confiance, il est là, il est vivant, il est vainqueur, il nous a rejoints dans nos ténèbres pour nous appeler à la lumière.

Osons cette confiance ! Le tombeau est vide ! Le Christ est ressuscité ! Il est vraiment ressuscité ! Alléluia !

Père Pierre-Marie Hascal

Les lectures étaient : Gn 1, 1-31 ; 2, 1-2 – Gn 22, 1-18 – Ex 14, 15-30 ; 15, 1a – Is 55, 1-11 – Ez 36, 16-17a.18-28 – Rm 6, 3b-11 – Lc 24, 1-12